

# **Mycologia Helvetica Vol. I No. 5 1985**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **65 (1987)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

devenue depuis longtemps traditionnelle. L'atmosphère y était cordiale et chaleureuse. Chaque participant avait apporté son petit lot de récoltes, si bien que l'on pouvait voir sur les tables, en définitive, quelque 120 espèces, bien étiquetées.

A l'issue de cette rencontre j'emportai quelques espèces que j'étudiai, le soir, dans le silence de ma chambre. Un sondage ponctuel mais révélateur: certains champignons avaient été faussement identifiés, d'après ce que j'ai pu constater.

Loin de moi l'idée de faire grief à quiconque, de me faire l'inquisiteur des erreurs d'autrui. Je trouve ces dernières comme tout à fait normales, car dans le brouhaha des rencontres mycologiques, il est d'abord difficile de se concentrer et de procéder à tous les contrôles indispensables. Ensuite l'avalanche des espèces sur les tables vous contraint à des déterminations rapides et superficielles. Il en est également ainsi lors des expositions de champignons.

Ces quelques considérations n'enlèvent rien à la valeur de nos manifestations mycologiques. Peut-être oserais-je ajouter que sous certaines conditions, nos déterminations, tout en mettant à part les nombreuses espèces classiques immédiatement reconnaissables, sont donc parfois approximatives, pour ne pas dire erronées. Aussi les noms inscrits sur de petits papiers ne sont, dans certains cas, que des hypothèses et non des certitudes. Il faut avoir le courage de le reconnaître. La pratique de la mycologie est un exercice difficile, fait de courage et d'honnêteté, mené contre nos propres erreurs, donc c'est une valeur éducative. Le mycologue, perpétuellement en lutte contre son ignorance peut y puiser un enrichissement moral et spirituel. C'est pour cela que j'ai fait de la mycologie ma religion.

X. Moirandat

# MYCOLOGIA HELVETICA

Vol. I No 5

1985

**J. Keller: Les cystides cristallifères des Aphylophorales** (en français), 28 pages + 1 planche noir-blanc (dessins) + 35 pages photos MEB

Résumé: Les cystides de 60 espèces d'*Aphylophorales* sont étudiées en microscopie électronique à balayage. Dix types de cristaux morphologiquement distincts sont mis en évidence et groupés dans 4 catégories: Bipyramides tétraogonales, prismes, tablettes et aiguilles. L'origine de ces différences n'étant pas connue, des analyses chimiques, des microanalyses, des diffractions aux rayons X et des diffractions électroniques ont été réalisées. Il en découle que les cristaux sont toujours composés d'oxalate de calcium, mais les molécules varient.

Les cystides de 47 espèces sont coiffées de cristaux des types «bipyramide tétraogonale» et/ou «prisme tétraogonal terminé en pyramide». Leur abondance et leur fréquence au sein des 6 familles prises en considération ne permettent pas de tirer des conclusions taxonomiques. En revanche, certains types sont confinés à un seul genre ou à une seule espèce et revêtent par conséquent une importance certaine.

Chez quelques rares espèces, des cristaux de types différents s'observent occasionnellement sur le même échantillon.

Aucune concordance ne semble enfin exister entre les divers types de cystides précisés par Price (1973) et les formes cristallines maintenant connues.

**S. Huhtinen: *Marasmius kallioneus*, une nouvelle espèce arctique** (en anglais), 8 pages + 3 pages noir-blanc (dessins)

Résumé: Une nouvelle espèce de *Marasmius* est décrite sur la base des collections du Groënland et de Svalbard. Elle est caractérisée par une odeur d'oignon très âcre, un pied pruineux et les lamelles espacées et assez épaisses. Les basides sont longues et étroites et toujours bisporiques. Les hyphes oléifères sont présentes dans toutes les parties du champignon. *Marasmius kallioneus* sp. nov. appartient à la section Chordales Fr. Les taxons étroitement alliés, à odeur d'oignon, sont discutés.

La publication *Mycologia Helvetica* est actuellement publiée par la Société Mycologique Suisse (SMS). Toute personne intéressée à la Mycologie peut devenir membre de la SMS. Toute information à ce sujet peut être obtenue auprès de Madame B. Senn-Irlet, Institut de Systématique et de Géobotanique de l'Université, Altenbergrain 21, 3013 Berne. De plus, chaque Société de Mycologie peut abonner ses membres à *Mycologia Helvetica*.

## La malédiction pharaonique

Le 25 novembre 1922 fut pour l'égyptologue britannique Howard Carter le Jour de sa vie: Après six ans de recherches persévérantes il avait trouvé, avec son mécène Lord Carnavon, la porte d'entrée du tombeau trimillénaire du pharaon Tout-Ankh-Amon. Carter et ses collaborateurs, jouant de la pince-monseigneur, forcèrent la dalle de pierre qui fermait la tombe: L'air surchauffé de la chambre royale, bloqué depuis 3000 ans, leur sauta au visage.

Les ors et le faste du tombeau royal dépassaient tous les espoirs des archéologues. Ils avaient bien trouvé l'objet de leur recherche, mais de plus leurs rêves les plus fous se révélaient mille fois réalisés.

Mais Lord Carnavon mourut quatre mois plus tard, apparemment d'une piqûre d'insecte infectée. Naquit alors la légende de la «malédiction des pharaons»: confirmée à plusieurs reprises puisque en peu d'années plusieurs archéologues ayant pris part aux travaux moururent d'une maladie mystérieuse. On le disait, on l'écrivait: en troublant le sommeil éternel des momies, les «violeurs de tombes» étaient victimes de leur vengeance impitoyable. La science médicale ne pouvait pas, bien sûr, se rallier à ces terrifiantes superstitions; mais à cette époque elle ne sut pas expliquer les raisons des décès subits et mystérieux des archéologues de manière irrécusable.

Des chercheurs français ont actuellement livré des preuves convaincantes en faveur d'une infection pulmonaire par inspiration de *spores de champignons*; les matériaux organiques nombreux et variés — bois, cuir, vêtements, huiles, résines, etc. — ont constitué un substrat nutritif idéal, complété par le climat humide régnant dans le tombeau. On sait aujourd'hui que des champignons, dans des conditions bien déterminées, peuvent provoquer une infection allergique des poumons conduisant rapidement à la mort. Probablement que les malheureux archéologues pourraient aujourd'hui être sauvés par des antibiotiques appropriés...

(trad.: F. Brunelli)

Pharma Information N. Z. Z. 10 déc. 86

## Ist der Genuss von rohen Pilzen ratsam?

Ein amtlicher Pilzkontrolleur hat uns kürzlich auf ein neu erschienenes Buch aufmerksam gemacht, worin eine Reihe von Pilzarten erwähnt ist, die sich zum roh Essen eignen sollen. Diese Veröffentlichung hat uns beunruhigt. In Kursen der VAPKO und natürlich auch auf den Pilzkontrollen wird nämlich immer wieder darauf aufmerksam gemacht, dass Pilze — mit Ausnahme vom Roten Gallertrichter (*Tremiscus helvelloides*) und vom Eispilz (*Pseudohydnum gelatinosum*) — nur in gekochtem Zustand zu geniessen seien. Dieser Hinweis wird gestützt durch Warnungen, die sich im bekannten Buch von R. Flammer und E. Horak «Giftpilze-Pilzgifte» (1983), S. 15 Abs. 6 befinden. Im gleichen Buch heisst es auf S. 35: «Vom Rohgenuss ist unter allen Umständen abzuraten!»

Besonders für Kinder scheint eine erhöhte Gefahr bei Genuss roher, im gekochten Zustand *nicht* giftiger Pilze zu bestehen; R. Flammer erwähnt in seinem Buch «Differentialdiagnose der Pilzvergiftungen» (1980) auf S. 72 sogar tödliche Vergiftungsfälle.

Im 1985 erschienenen Buch «Giftpilze» von A. Bresinsky und H. Besl ist auf S. 177 ein ganzes Kapitel über Vergiftungen durch rohe Pilze zu lesen. Es wird auch hier empfohlen, Speisepilze nur im gekochten Zustand zu geniessen.

Ein Beispiel aus unserer Erfahrung: Ein Mann, der beim Rüsten von Zuchtchampignons ab und zu ein Stück roh ass und dazu im Laufe des Abends eine Flasche Bier trank, klagte in der darauffolgenden Nacht über starke Koliken, und in seinem Stuhl fand sich Blut. Dr. R. Flammer bestätigte uns auf Anfrage hin,